

Caremosim décline son matériel d'aviron ergonomique



Pascale Braun

— Correspondante à Metz

En célébrant le 2 octobre le succès de quatre rameurs nancéiens ayant participé aux championnats du monde d'aviron à Amsterdam en août, la métropole du Grand Nancy a rendu indirectement hommage à Caremosim, la société locale qui a mis au point une nouvelle génération de poignées ergonomiques. Deux des quatre athlètes ont en effet contribué au développement de cette technologie qui soulage les tensions et frictions au niveau des poignets, des coudes et des épaules.

Dans le sillage des championnats du monde, Caremosim présente une deuxième innovation conçue pour déborder des bassins de compétition : son manche de rameur ergonomique reproduit en intérieur l'inclinaison de la rame sur un bateau. Elle permettra aux compétiteurs, mais aussi aux amateurs de s'entraîner dans les salles de sport et centres de fitness, voire d'équiper leur propre rameur d'intérieur. « *Les sportifs pourront adapter leurs poignées aux manches des rameurs de leur salle de sport ou même y apporter leur manche et leurs poignées, comme le joueur de tennis arrive sur le court avec sa propre raquette* », explique Jean-Philippe Jehl, cofondateur de Caremosim et enseignant-chercheur

Il a dit



« Les sportifs pourront adapter leurs poignées aux manches des rameurs. »

JEAN-PHILIPPE JEHL
cofondateur de Caremosim
et enseignant-chercheur à
l'institut Jean Lamour (IJL)

à l'institut Jean Lamour (IJL). Cette unité mixte du CNRS et de l'Université de Lorraine (UL) a contribué, avec le laboratoire « Développement, adaptation et handicap », à développer cette gamme de produits ergonomiques. Les progrès réalisés en sept ans de R&D sur l'équipement des rameurs rejaillissent aujourd'hui dans des univers très éloignés des bassins, comme la prévention des troubles musculosquelettiques (TMS) dans les métiers du BTP ou l'aide aux blessés de guerre.

Poignées et orthèses

Caremosim a pris son essor en 2019 sur les rives de la Meurthe, quand un entraîneur du pôle France Aviron de Nancy a signalé aux chercheurs en biomécanique de l'IJL le cas d'une jeune rameuse freinée par un matériel manifestement inadapté. Il n'existait alors qu'un unique format de poignée, pour un sportif aux mains larges ou une athlète junior. Les chercheurs ont levé ce verrou technologique en déclinant les poignées en quatre tailles, à l'instar des pointures de chaussures.

Consacrée à la valorisation de la recherche publique, la Société d'accélération du transfert de technologies SATT Sayens a accompagné le dépôt de brevet, puis la constitution de Caremosim. Intégrant dans son capital l'Université de Lorraine et la Fédération française d'aviron, la société, initialement hébergée par l'Incubateur lorrain, réalise un chiffre d'affaires annuel moyen de 250.000 euros.

A la vente en ligne de poignées vendues environ 50 euros pour les modèles standards s'est ajouté un partenariat avec le projet européen Dream, qui vise à développer des prothèses et orthèses. L'entreprise bénéficie d'un financement de 350.000 euros sur quatre ans pour proposer des solutions de réadaptation et de rééducation des membres de personnes handicapées ou de blessés de guerre. Réalisée en impression 3D dans des locaux universitaires, la production des poignées et des manches ergonomiques sera confiée à des sous-traitants locaux dès qu'elle montera en puissance. ■